

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 27

Artikel: Goûtez aux neuf saveurs de l'Inde
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

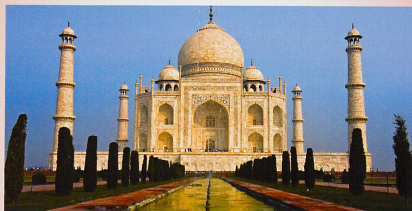
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SPLENDEURS DE L'INDE DU NORD

Découvrez la splendeur de la période rajpoute pendant laquelle fleurirent des merveilles d'art et d'architecture, à travers les lieux les plus emblématiques de l'Inde du Nord. Prestations de 1^{er} ordre avec guide-conférencier.



Delhi – Varanasi – Khajuraho
Agra – Jaipur – Udaipur – Delhi

Prix **4950 fr.** par personne comprenant:

Vois Swiss dès Genève, taxes d'aéroport incluses; vols domestiques Delhi-Varanasi – Khajurao/ Jaipur-Udaipur-Delhi; onze nuits en hôtels de 1^{re} cat.; la pension complète; toutes les visites et déplacements; les services d'un guide-conférencier

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Histoire & Voyages, 11 rue Haldimand, CP 340
1000 Lausanne 22 – Tél 021.351.27.25 – Fax 021.320.41.06
info@histoire-et-voyages.ch – www.histoire-et-voyages.ch

CLAUDE MONET

au Musée Marmottan
et dans les Collections suisses



Fondation Pierre Gianadda

Martigny Suisse

17 juin – 20 novembre 2011

Tous les jours de 9 h à 19 h

ENVIE D'ÉVASION

Goûtez aux neuf saveurs de l'Inde

La culture de ce sous-continent reste peu connue chez nous. Et pourtant! Une immersion au Musée ethnographique de Genève en révèle l'incroyable richesse depuis le XVI^e siècle.

Des musiques sirupeuses, des chorégraphies colorées et des décors kitsch au possible, le cinéma de *Bollywood* a fait son œuvre. Pour la plupart des Européens, voilà la vision de la culture indienne, avec, peut-être en sus, quelques clichés de palais de maharajas et du Taj Mahal.

Les arts de ce sous-continent aux multiples facettes sont évidemment beaucoup plus riches, pleins de nuances et forts d'une histoire qui remonte notamment à l'Empire moghol, dès le XVI^e siècle. Commissaire de l'exposition qui se tient au Musée ethnographique de Genève (MEG), Laurent Aubert se réjouit d'initier les visiteurs à une dégustation des neuf saveurs qui recèlent toutes les expressions artistiques de cet immense pays.

Des héros et des méchants

Nul besoin d'être un spécialiste pour apprécier. «La clé, c'est l'émotion», assure-t-il. Se laisser aller donc à découvrir les saveurs (*nava rasa*) génératrices d'émotions dont les peintres et musiciens de la cour ont sans doute été les ambassadeurs les plus raffinés, comme en témoignent les miniatures de cette époque. Quelques pièces magnifiques sont là pour le rappeler aux visiteurs, tels des anciens instruments à cordes, qu'on retrouve par ailleurs dans les tableaux.

Neuf saveurs, le concept peut étonner. Pourtant, elles composent l'essence de tous les arts: la touche comique, l'érotisme, la pathétique, la colérique, l'héroïque, la terrifiante, la répugnante, la merveilleuse et la sereine.

Des règles qu'on rencontre aussi dans le monde rural de l'Inde classique. Les œuvres «populaires» sont attachées aux traditions et aux héros, ainsi qu'aux multiples divinités (Krishna, Vishnou ou



Shiva) qui ne sont pas sans rappeler la mythologie grecque, souligne Laurent Aubert. L'époque contemporaine produit aussi son lot de gentils et de méchants, notamment dans un village bengali spécialisé dans l'art de la «peinture chantée». Ce sont en fait de long rouleaux, où les femmes artistes intègrent aussi bien le 11-Septembre que le tsunami de 2004. Le sida, lui, est représenté par un monstre cannibale. Désuets aux yeux des Occidentaux, ces rouleaux constituent pourtant un formidable vecteur de transmission dans un pays dont la moitié de la population est analphabète.

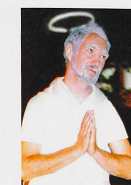
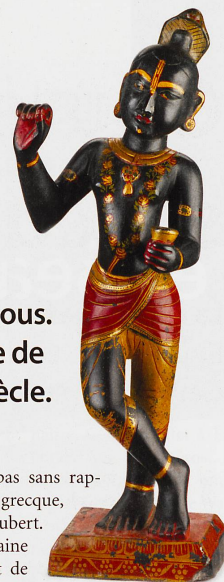
L'ombre d'un despote éclairé

La transmission orale est encore présente dans la section suivante de l'exposition: six grandes toiles peintes exprès pour le musée par Parvathy Baul. Son œuvre est empreinte de poésie et de spiritualité, sans oublier un zeste d'érotisme... Mais là encore, l'artiste qui a suivi la formation des *Bauls*, bardes mystiques et itinérants, rejoint l'univers des contes et épopées.

Enfin, le MEG réserve une place de choix au cinéma par la présentation d'une galerie d'affiches qui dépasse largement les seules productions de *Bollywood*. Il subsiste d'ailleurs, dans toutes ces productions, d'infimes traces de l'art multiculturel initié sous le règne de l'empereur Akbar au XVI^e; ce despote éclairé a favorisé la rencontre d'artistes et de penseurs indiens, perses, turcs, arabes et même européens. Pas de doute, les saveurs de l'Inde sont subtiles...

Jean-Marc Rapaz

De l'Inde moghole à Bollywood au Musée ethnographique de Genève, jusqu'au 18 mars 2012. Tous les jours de 10 h à 17 h, fermé le lundi. 5 fr. plein tarif, 3 fr. AVS. Renseignements au 022 418 45 50 ou sur www.ville-ge.ch/meg/.



LES RAYMONDISSES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents, il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

Suis-je sénile?

Me poser la question tendrait à me faire croire que je ne le suis pas totalement. Et pourtant... J'ai de plus en plus de peine à suivre ou comprendre les arguments, pourtant si didactiques, de nos publicistes qui ont tellement de choses à nous apprendre.

Je cherchais l'origine de mes rides et je viens de comprendre que cela provenait de ces ventilateurs à pales qui vous jettent au visage de l'air haché, avec des vibrations traumatisantes pour votre épiderme. On fabrique donc des anneaux de soufflerie qui vous pulsent de l'air doux, rafraîchissant, sans à-coups, qui vous procurent un bien-être jamais atteint. Maintenant je comprends, mais c'est un peu tard.

Je mettais aussi sur le compte de mes heures de vol, la qualité de la peau de mon visage. Ce n'est qu'aujourd'hui que je découvre ces fameux rasoirs avec «vitamines + aloe». Voici des lustres que je me rasais sans vitamines, quelle inconscience! Maintenant je comprends, mais c'est un peu tard.

Et puis mes dents... Ma grande bêtise m'a fait utiliser de vulgaires brosses à dents ordinaires. Je ne savais pas qu'il existait des manches ergonomiques qui épousent la forme de mes gencives et optimisent l'efficacité du nettoyage. Mon ignorance m'a valu quelques caries. Maintenant je comprends, mais c'est un peu tard.

Je lis un journal à 3 balles. L'autre jour, un grand bandeau rouge à travers mon canard annonce «4 pages gratuites». Quelle aubaine. Le sourire aux lèvres, je tends ma monnaie au kiosquier qui très froidement me remet à zéro par un «c'est 6 francs, c'est un numéro spécial d'été».

J'ai donc replongé dans mes problèmes sans réponses. Pourquoi donc les vendeurs sont si bons, si généreux? 25 % offerts..., le second achat est gratuit..., la deuxième paire pour 1 franc...

Je crois que c'est ça la sénilité, c'est quand on ne comprend plus rien et que les trois neurones qui nous restent se bousculent dans notre «ciboulot».

Mais je me console en souriant, car je sais que tout le monde aboutira à la même gare pour la fin du voyage. Nous avons simplement tous un train différent.